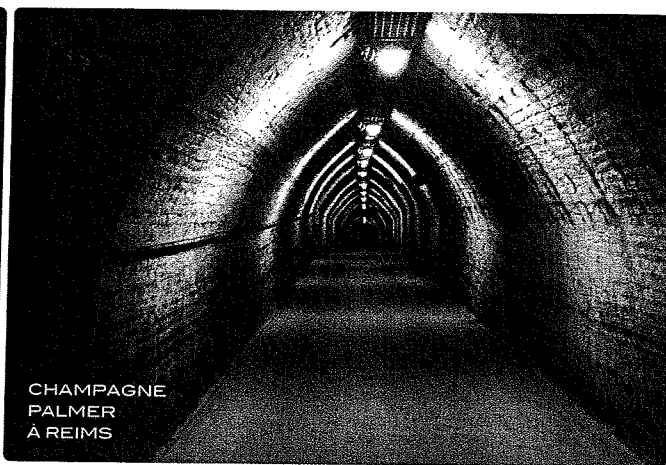


CHAMPAGNE
ALFRED GRATIEN
À EPERNAY



CHAMPAGNE
PALMER
À REIMS

Les dessous de la CHAMPAGNE

À l'occasion de la constitution du dossier de candidature de la Champagne viticole au Patrimoine mondial de l'Unesco, les Champenois prennent conscience de la valeur exceptionnelle de leur patrimoine souterrain.

TEXTE ET PHOTOS MICHEL GUILLARD

Aussi exceptionnelles qu'insolites, les caves de Champagne composent un paysage souterrain unique et jouent un rôle majeur dans l'élaboration du plus célèbre des vins effervescents. Traditionnellement, les maisons de champagne montrent plus volontiers l'aspect solaire, brillant, festif de leur produit que cet univers ombreux et mystérieux. C'est pourtant là que le temps œuvre patiemment pour que, des années après son séjour sous la surface de la terre champenoise, le vin laisse éclater ses bulles en pleine lumière.

Mais les choses sont en train de changer. À l'occasion de la constitution du dossier de candidature de la Champagne viticole au Patrimoine mondial de l'Unesco, les Champenois prennent conscience de la

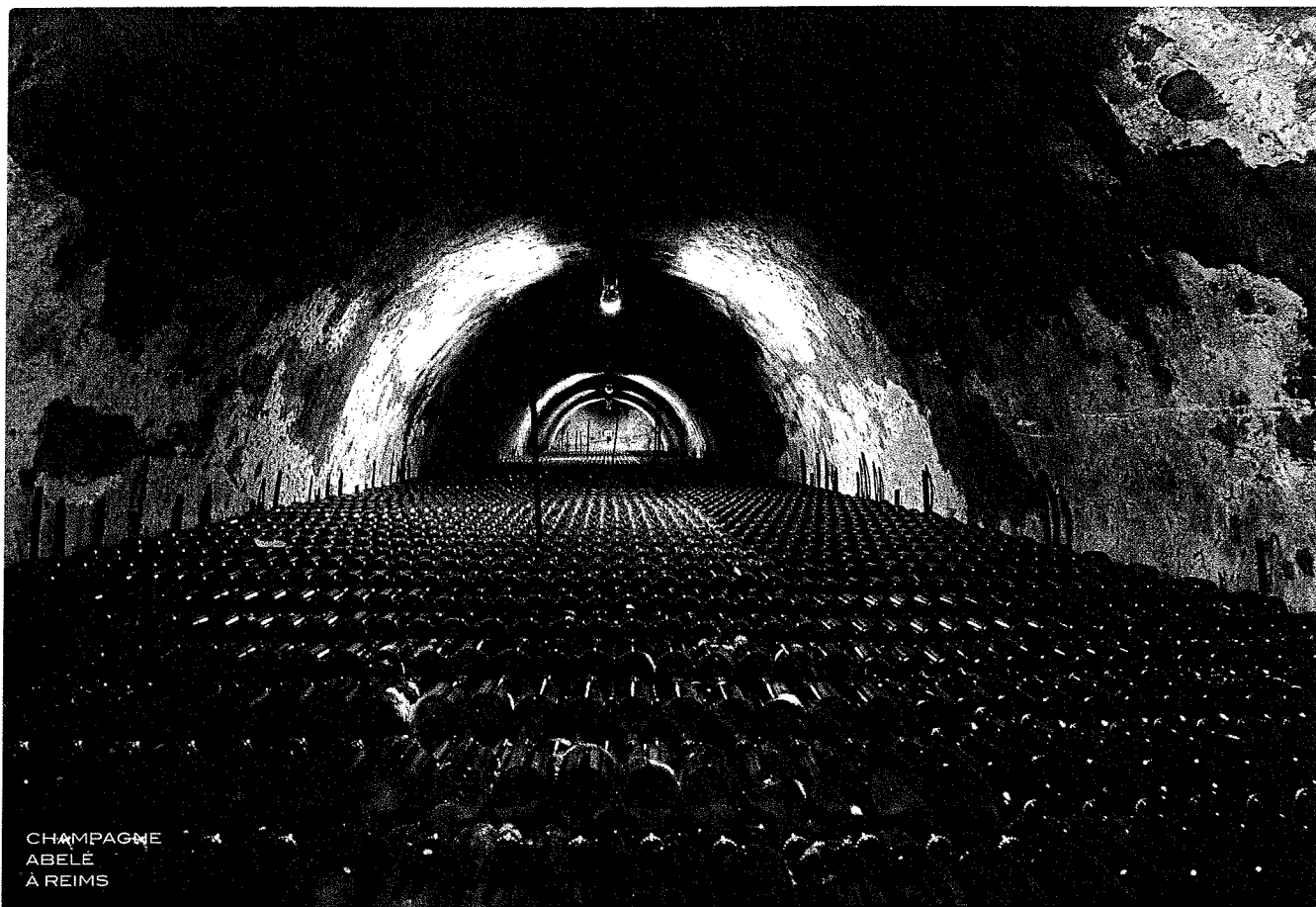
valeur exceptionnelle de leur patrimoine souterrain, l'inventorient, le dévoilent et se remettent à en fouiller les recoins oubliés avec une ferveur d'archéologue.

État des lieux.

Les crayères de Reims

C'est tout d'abord de la craie, rien que de la craie : un paysage de craie, des galeries, des puits creusés dans la craie, des graffitis tracés sur la craie, des bas-reliefs sculptés dans la craie, une fraîcheur constante due à la craie. Depuis l'Antiquité, la Champagne entretient des liens étroits avec son sous-sol crayeux. D'où le nom donné à ces fameuses "crayères" creusées depuis l'époque gallo-romaine et jusqu'au XVII^e siècle pour extraire la craie qui servira à bâtir Reims mais aussi à confec-

ner de la chaux vive pour les mortiers, jusqu'à l'invention du ciment au XVIII^e siècle. Au milieu du XIX^e siècle, les maisons de champagne vont investir les crayères et leur redonner vie en les transformant en caves. Car ces très anciennes carrières ne sont pas à ciel ouvert ; la craie a été extraite en sous-sol à partir de puits creusés parfois très profondément pour atteindre la veine calcaire. Ces étranges entonnoirs de pierre diffusent une lumière diaphane dans ces immenses réseaux de larges galeries. On est au cœur d'un univers industriel, au-dessous des bâtiments d'une maison de négoce, dans un cadre où évoluent les ouvriers du champagne, mais ces labyrinthes d'avenues souterraines et l'atmosphère qui y règne évoquent des monuments religieux.



CHAMPAGNE
ABELE
À REIMS



CHAMPAGNE
MERCIER
À EPERNAY

L'INTERVIEW DU PRÉSIDENT PIERRE CHEVAL

Le dossier de candidature de la Champagne viticole est piloté par l'association Paysages du champagne Unesco. En tant que président de cette association, pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

L'association a maintenant cinq ans d'existence. Elle regroupe tous les acteurs du territoire concerné : les collectivités territoriales (régions, départements, les villes et les villages), les professionnels de la vigne et du vin, des associations et institutions, des entreprises et des particuliers soucieux de partager les objectifs de la candidature. L'association compte plusieurs dizaines d'experts qui, chacun en son domaine, contribuent à la démonstration de la "valeur universelle exceptionnelle", selon les termes de l'Unesco, des biens que nous avons choisis.

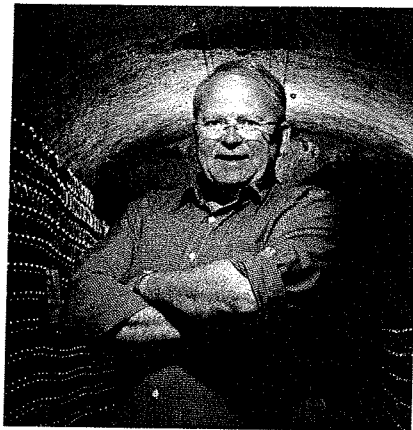
La Champagne avait-elle besoin d'une nouvelle reconnaissance internationale ?

Tout le monde connaît le champagne. C'est même l'un des mots de la langue française les plus connus dans le monde, avec de Gaulle et la tour Eiffel ! Mais on connaît moins la Champagne, ce socle crayeux qui engendre un vin devenu symbole universel de célébration. Quant au précieux processus d'élaboration des bulles, au spectaculaire patrimoine souterrain et à l'organisation sociale et économique des hommes qui sont à l'origine de tout, cela demeure un mystère pour le plus grand nombre !

Oui, l'œil du visiteur ne fait qu'effleurer la réalité en traversant ces vagues de vignes qui montent à l'assaut de la montagne de Reims, des deux versants de la vallée de la Marne, de la fameuse côte des Blancs et des buttes de la côte des Bars. L'esprit ne peut faire le tour de la question que s'il s'abandonne à la pénombre des caves et aux confidences des hommes. La Champagne est un tout. Elle s'applique, en quelque sorte, l'art de l'assemblage à elle-même.

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées pour cette candidature ?

Une candidature au Patrimoine mondial n'est ni un concours de beauté, ni un chal-



PIERRE CHEVAL,
VIGNERON À AY
(CHAMPAGNE GATINOIS),
PRÉSIDENT L'ASSOCIATION
PAYSAGES DU
CHAMPAGNE UNESCO.

lenge de notoriété ! Des paysages viticoles harmonieux, il y en a partout. On peut même trouver des vignobles plus spectaculaires que celui de Champagne. Mais il faut rechercher ce qui, parmi les biens proposés au classement, leur confère un caractère universel et exceptionnel. Dans le cas de la Champagne, il ne fait pas de doute que l'émergence d'une filière de production viticole, à une période très précise de l'histoire, appuyée sur la révolution industrielle et l'ouverture géographique et politique du siècle des Lumières, a façonné les paysages et les hommes qui l'animent pour créer un vin devenu symbole de la célébration à travers le monde. Chaque cep de l'appellation Champagne, chaque grappe, chaque cave secrète et chaque geste patiemment répété trouve sa place dans cet ensemble.

Aujourd'hui, quels sont les biens qui portent témoignage de la "valeur universelle et exceptionnelle" ?

Nous avons choisi les éléments du paysage les plus représentatifs de cette osmose intime entre culture et paysages. Il y en a trois :

- la montagne Saint-Nicaise à Reims, ensemble industriel spectaculaire tant par ses constructions destinées à impressionner le

consommateur que par ses extraordinaires et secrètes crayères gallo-romaines,

- l'avenue de Champagne à Épernay, exemple unique au monde d'un urbanisme dédié à la réussite d'une filière dans toutes ses dimensions, visibles et invisibles,

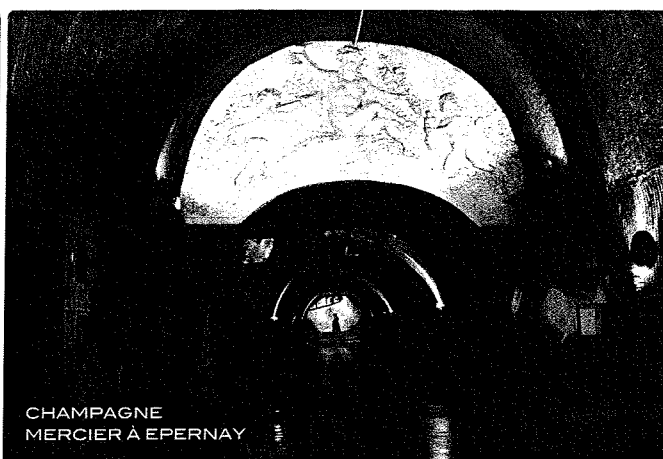
- les coteaux historiques qui prennent place entre ces deux sites et portent témoignage du labeur et de l'ingéniosité des jardiniers de la vigne qui les travaillent et les façonnent depuis l'origine.

Si je voulais résumer la démarche, ces trois sites choisis jouent le rôle de trois "appartements témoins" qui servent à mettre en valeur l'ensemble de la résidence qui s'appellerait Champagne ?

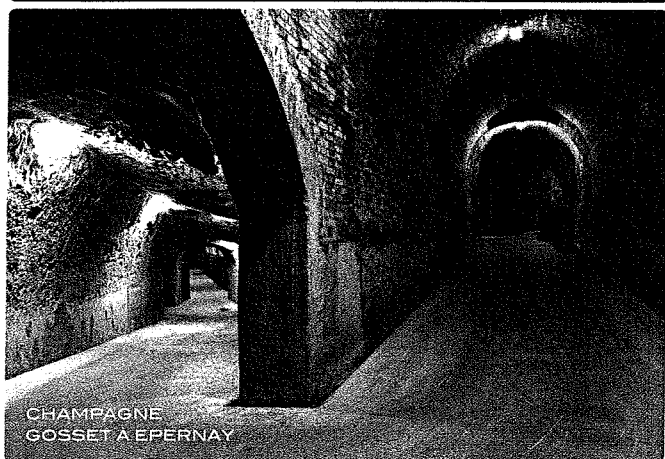
On peut le dire comme cela ! Le fait collectif en Champagne est très fort. Dans le monde viticole, on montre souvent en exemple l'organisation collective des Champenois. Elle a prouvé son efficacité. Dans une région naturellement hostile à la culture de la vigne, sur une terre ingrate, régulièrement dévastée par les pires conflits, l'intelligence et l'habileté de l'homme ont su créer un vrai chef-d'œuvre, qui aujourd'hui porte en lui un témoignage exceptionnel et universel qu'il faut préserver, promouvoir et développer. C'est ce que recherche l'Unesco à travers la convention du Patrimoine mondial. Personnellement, je compare volontiers ce qui s'est passé dans la craie ingrate de Champagne à la création de cet autre chef-d'œuvre qu'est Venise : dans l'hostilité la plus totale, la vase, l'humidité, les flots envahissants, à force d'entêtement et parfois de folie, les Vénitiens ont créé un vrai chef-d'œuvre ! Vous êtes-vous jamais abandonné au perpétuel concerto baroque des bulles de champagne dans votre flûte de cristal à la terrasse du Florian ? Là on comprend que les palais vénitiens et les extraordinaires crayères champenoises portent bien témoignage de l'alliance des paysages naturels et de la culture des hommes. En ce sens, les coteaux, les maisons et les caves de Champagne composent bien un paysage culturel exceptionnel. ✦



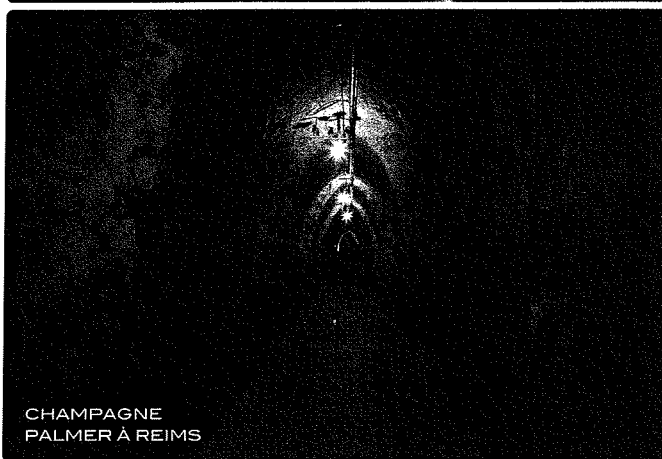
CHAMPAGNE
PALMER À REIMS



CHAMPAGNE
MERCIER À EPERNAY



CHAMPAGNE
GOSSET À EPERNAY



CHAMPAGNE
PALMER À REIMS

Les caves d'Épernay

Sous la fameuse avenue de Champagne, siège de nombreuses grandes maisons parmi les plus célèbres, serpentent des kilomètres de caves creusées dès la fin du XVIII^e siècle et, pour la plupart, au XIX^e siècle. Ce "dédale inextricable de galeries tantôt hautes et maçonnées, tantôt creusées dans le roc" que décrit en 1864 un visiteur de la société Moët & Chandon est toujours d'actualité et donne une idée du formidable patrimoine souterrain que possèdent les grandes marques. Quelques documents de l'époque décrivent le détail de ces gigantesques travaux qu'elles entreprirent pour stocker des millions de bouteilles de champagne. Quelques exemples : cinq caveaux de 200 mètres de long (Boizel), 15 kilomètres de caves composées de quarante-sept galeries parallèles (Mercier), un ensemble monumental creusé par les vignerons eux-mêmes durant les hivers

des années 1930 (Mailly). Dans certaines d'entre elles, on y admire toujours de très beaux bas-reliefs commandés à des artistes de l'époque ; dans la plupart, on peut lire des graffitis qui témoignent de la vie de ces hommes cavistes – dans l'une d'entre elles (de Venoge) on peut découvrir une galerie consacrée aux anciens cavistes disparus...

Les caves des vignerons

Toute cave n'est pas crayère ou avenue souterraine. Des centaines de caves plus modestes participent de ce maillage spécifiquement champenois. De la côte des Blancs à la vallée de la Marne, de la montagne de Reims aux coteaux du Sézannais, partout, dans chaque village, on devine sous chaque maison vigneronne des caves avec leur petit escalier débouchant sur la rue. Celles du vignoble de l'Aube rappellent les caves de la Bourgogne

proche. Le calcaire kimméridgien local se délite facilement en pierres d'épaisseur constante, utilisées de chant pour voûter les caves et caveaux. Les trois villages des Riceys possèdent ensemble une centaine de caves voûtées d'une exceptionnelle variété.

Quelques chiffres donnent une meilleure idée de l'importance du réseau formé par l'ensemble de toutes ces caves champenoises : près de mille puits d'extraction recensés à Reims, 130 kilomètres de galeries à Épernay et près de 850 kilomètres pour toute l'appellation. Et dans cette métropole souterraine vieilliraient un milliard trois cent millions de bouteilles...

La Champagne peut donc légitimement revendiquer le caractère "exceptionnel et universel" de son paysage souterrain, un critère exigé par l'Unesco pour appartenir au Patrimoine de l'humanité. ✦